

tion y est resté imprimé en témoignage de victoire et de triomphe pour le jeune vainqueur ! (1)

Admirons, chers Lecteurs, le courage de cet enfant ; surtout imitons son exemple ; dans la tentation employons nous aussi, sans hésiter ni craindre, ce signe de la croix, si familier à nos pères, et que le respect humain si commun, hélas ! à notre époque, ne nous fait négliger et omettre malheureusement que trop souvent. (2) Et cependant, ce signe sacré ne serait-il pas pour nous, comme pour le petit Fernando, une arme de combat et un trophée de victoire ?

S. M.

SAINT ANTOINE ET LA CLEF

Un vieil évêque, vicaire apostolique de la Cochinchine occidentale, racontait naguère le petit fait suivant, qu'on pourrait intituler : *Comment un évêque devint un dévot de saint Antoine ?*

« Il y a quelques mois, peu de temps avant de quitter Saïgon pour venir en Europe, je perdis la clef de mon coffre fort, où étaient enfermés des papiers importants. J'eus beau faire les recherches les plus minutieuses, la clef demeura introuvable. . .

« Bien à contre-cœur, j'allais me résigner à faire crocheter le coffre-fort, opération toujours très ennuyeuse, quand la pensée me vint brusquement de m'adresser, comme dernière ressource, à saint Antoine de Padoue.

« J'avais bien lu quantité de choses extraordinaires, attribuées à l'intercession du Saint ; mais j'avoue que, pour mon compte, jamais je n'avais éprouvé la puissance du célèbre Thaumaturge. Dans mon cruel embarras, cette idée de m'adresser à lui me parut une inspiration heureuse. Je le priai donc avec confiance, et lui promis une petite offrande pour le pain des pauvres.

« Là-dessus, j'eus à sortir de l'évêché pour faire une course en ville.

(1) On vénère encore dans la cathédrale de Lisbonne la croix tracée par saint Antoine ; pour la préserver de l'indiscrétion des foules et des injures du temps, elle est recouverte d'une épaisse plaque de cristal transparent.

(2) Ceux qui font avec contrition le signe de la croix en invoquant, comme à l'ordinaire, la Très Sainte Trinité, peuvent gagner chaque fois une indulgence de 50 jours (Pie IX, 28 juil. 1863), et de 100 jours, s'ils le font avec de l'eau bénite (*Id.*, 23 mars 1866).

SAINT ANTOINE, ENFANT, CHASSE LE DÉMON

